

Le Jazz-Club et moi

par Baby Beaubrun

Avertissement

Ceci n'est pas l'histoire du Jazz-Club de Moulins que vous pourrez consulter auprès de l'archiviste ou du secrétaire (press-book), mais, mon histoire avec le JCM. Annexe, en quelque sorte, au récit avec : « Vue de l'extérieur ».

Avant-propos

Ayant appris que j'avais eu des liens très étroits avec plusieurs des créateurs du JCM et le Jazz-Club lui-même, le Président Cordelier m'a demandé de faire un petit « topo » du sujet. Je me replongeai dans mes archives, qui contiennent presque toute la vie des premières années du JCM (ce qui explique le titre). Mais, plus je voyais ces documents, plus les souvenirs (même ceux oubliés) me revenaient à l'esprit ; et il y en a !! Je suis effaré de revoir tout ce que j'ai pu vivre avec mes amis Moulinois (mais si peu par rapport à leurs actions exemple : le curetage de la « cave », 65 tonnes de gravas).

La rencontre

Membre actif du jazz-club de la MJC de Montluçon depuis 1969, comme bassiste, puis batteur (1976), enfin pianiste et chef d'orchestre (1978), je fis la connaissance de Jean Pierre Thomas (contrebassiste) ami de Michel Cibien du jazz-club de la MJC, puis de Michel Poix (batter), tous les deux venaient de Moulins, de temps en temps, « bœuffer » avec nous le mardi à Montluçon. En 1978, on me confia la charge de créer et de gérer un big band (ce qui est la meilleure formule pour faire participer le plus grand nombre, sans obligation de devoir improviser).

Dans cette formation, Jean Pierre Thomas était titulaire à part entière à la contrebasse, ce qui lui donna l'idée (puis avec Michel Poix) d'envisager la création d'un jazz club à Moulins. L'arrivée opportune cette même année d'un pianiste (Jean Ciavatti) à Moulins, les fit fonder un trio basé aux « Ducs ». D'autres musiciens étant intéressés, une deuxième formation (New-Orléans) vit le jour (dix musiciens), et les bases d'un futur jazz club furent posées (1979) et les statuts déposés janvier 1980).

A ce moment là, nous étions déjà plusieurs du jazz-club de Montluçon à participer ponctuellement aux soirées organisées dans les bars de Moulins; et moi, aux assemblées générales importantes.

Le Big-Band

1) Sous l'impulsion de Bruno Chatard (Tb) et Jean Pierre Rougeron (sax soprano), (qui vous en parleront beaucoup mieux que moi), le « New » devint la « locomotive » du JCM et le fit connaître. Avec la naissance du big band, les liens avec Montluçon se resserrent encore plus : fourniture d'arrangements de mon répertoire (« perdido » - « jumpin at the woodside »), et participations : le mercredi au théâtre (avril 1980) aux premières répétitions de la formation, de plusieurs des musiciens du BB de Montluçon.

Sous l'impulsion de Bruno Chatard (Tb) et Michel Poix (D), l'orchestre acquit rapidement son autonomie et créa même des formations satellites (quatuor de trombones, quintet de Sax : etc ...), et dont vous saurez tout par l'histoire du jazz-club écrite par ses membres eux-mêmes. JP Thomas en particulier, auteur d'un article très documenté sur « la basse dans le jazz » (bulletin n°8).

2) (Mars 1981), abandonnant la direction du BB de Montluçon, j'arrivai au JCM comme pianiste du BB ; plus pour mon expérience en la matière, que pour mes qualités techniques (j'avoue). Paradoxe amusant: le contrebassiste (Jean Bazola) est surtout pianiste, comme moi, je suis plus bassiste que

pianiste.

Dans cette formation, j'appréciais le sérieux de tous et la compétence, et la rigueur du chef (Bruno Chatard). L'errance anecdotique des recherches de locaux pour répéter, nous emmena du théâtre au « quartier Villars », en passant par « La Chapelle » (jusqu'en avril 1981), et l'auditorium de la bibliothèque (jusqu'en mars 1982). Après de nombreuses prestations (concerts ou animations), je dûs arrêter ma participation faute de temps et de moyens (j'habitais Guéret : 300 km aller retour et 4 heures de route pour 1 heure et demie de répétition) (juin 1984) ; non sans continuer de participer toujours bénévolement et ponctuellement aux activités du jazz-club.

Par la suite, le big band eut un beau parcours, jalonné de concerts, festivals, participations à émissions de radio et de télé. Auparavant, avait eu lieu le 6 mai 1980, au théâtre, le 3^e concert avec toutes les formations du jazz-club. Une idée de génie (Pix ?), les batteries (3) étaient installées sur des plateaux munis de roulettes.

La Cave

1) Bourse du travail

(1982-1983), le jazz-club a à sa disposition un local en sous sol appelé « La cave », sous la bourse du travail, place de Lattre de Tassigny (bulletin n°2 et n°3). Inauguration le 23/06/1982 avec beaucoup de monde (200 personnes). J'y participai à plusieurs répétitions et « soirées club » très animées. A ce moment, le siège social du jazz-club était à la bibliothèque.

2) Hôtel Demoret

(janvier 1984), si je participai à la plupart des AG d'organisation pour la création, je ne puis, avec regret, participer aux travaux d'aménagement eux-mêmes ; néanmoins, j'étais partie prenante parmi les nombreuses animations qui s'y sont déroulées : concerts avec collègues « extérieurs », ou avec membres du jazz-club, animations diverses (bœufs), sans parler des soirées qui continuaient dans les différents bars de la ville (Les « Ducs » au début, et « Le Bistrot » qui fut longtemps le QG du JC, etc.) un peu à la batterie, surtout au piano, même au washboard avec le « New », souvent, rien que pour le plaisir de voir les copains.

Malheureusement, je n'ai pas connu « La péniche » (Decize), ni « Le Fou du Roy ».

Ma dernière participation « sollicitée » fut, à la basse, pour

- a) Accompagner 2 chanteuses et Jean Marc Maurice
- b) Jouer avec la formation de Jacques Buffard (trpt), lors de la soirée club du 28 mai 1999, « maladroitement » organisée par Jean Pierre Philippon, malgré nombre de répétitions (sans lui) depuis le 9 février.

Jazz Animation à Moulins (JAM)

5, 6,7 mai 1983 : 1^{ère} JAM. En plus de ma participation musicale (à la batterie) avec Bernard Désormière (piano), Pierre Verne (CB), François Sauzet (G) et Roland Dieuleveut (sax alto), le 7 au « Las Végas » et aux « Ducs », j'avais participé activement à la pose « aux feux », sous une pluie fine, des affichettes annonçant le « festival », le jeudi soir après la répétition.

Puis le lendemain, à la recherche et l'installation dans les bars prévus, de quatre pianos, dont un, depuis le troisième étage; enfin, au méchoui du 8 bien sûr, à Corgenay (« La Grange »).

Sur ma suggestion, une rencontre de tous les participants à la JAM, au cours d'une grande soirée, fut organisée au FJT Champins : 1^{ère} partie : présentation des groupes ; 2^{ème} partie Boeufs à « formations variables », suivant affinité ; public nombreux et chaleureux.

Ensuite, je vins plusieurs fois à JAM en spectateur, et pour revoir les copains, jusqu'en 2001 (« au France ») et 2002 au (« Commerce ») ou je participai de nouveau musicalement (à la basse) avec François et Jean Sauzet (guitares) et Roland Dieuleveut (sax alto).

Le Bercy (avenue du Général de Gaulle)

(1982-1983), chaque 1^{er} jeudi du mois. Autre période mémorable, grâce à l'amabilité de Michel Robert notre hôte. Ce furent des soirées chaudement menées, ambiance sublime, avec des « stars »

en super forme : JP Salvat (mars 1982), Zanini (mai 1982), Maxime Saury (juin 1982), Marc Laferrière (octobre 1982), René Giner (novembre 1982), Pierre Girot (décembre 1982), et une soirée « masquée » avec le jazz-club Mouloinois (mars 1983) entre autres.

Que de souvenirs, surtout en novembre 1982 où je retrouvai « Néné », mon vieux copain de tournée que je n'avais pas vu depuis longtemps. Évidemment, les « bœufs » ont été époustouflants, un régal, dommage que cela n'ait pas duré.

« Pix »

Surnom de jeunesse de Michel Poix, qui fut la cheville ouvrière du jazz-club après en avoir été le fondateur, puis secrétaire jusqu'en 1986, et Président en 1987-1988, avant d'arrêter ses responsabilités pour raison de santé.

Venu à Moulins comme prof de Gym à « Neuvy », le fait d'être batteur, comme moi, et d'autres points communs, nous ont fait partager spontanément un immense potentiel d'amitié et d'estime réciproque (et aussi ... quelques cigares, je fumais alors), et qui, ne s'est jamais démenti, jusqu'à sa disparition prématurée à 43 ans (août 1989).

Après toutes ces années d'étroite collaboration, lorsqu'il décida de se « mettre à la contrebasse », ce fût vraiment en professionnel, sérieusement et assidûment. J'eus le plaisir, et le bonheur de jouer en trio (à la batterie) avec lui et Jean Bazola (P), à « La vigne » à Saint Pierre le Moutier, entre autres le 30 juillet 988 et le 1er mai 1989 (3 mois avant ...).

Son enterrement le 7 août 1989 à St Pourcain, où il repose avec ses parents (décédés, elle, en 1985, son père en 1989 également), fût une épreuve émotionnelle pour tous les musiciens qui l'ont accompagné selon la tradition new-orléannaise (je jouais du tambour pour l'occasion, un autre de mes instruments que j'ai pratiqué avec les harmonies d'Evaux et de La Souterraine). Georges Chatard (sax baryton) m'a dit : « heureusement, je connaissais ma partition par coeur parce que je ne l'a voyais plus ». Le morceau joué au carrefour dans le cimetière, au retour, ne reflétait pas la joie qui doit accompagner « la nouvelle vie » du défunt ; les notes sortaient bien, mais le coeur n'y était pas ce 7 août 1989.

Depuis, lorsque je passe à St-Pourcain, je ne manque pas d'aller lui dire un petit bonjour, non sans émotion et toujours autant de peine d'avoir perdu un si bon copain et collègue musical.

Voilà tout ce dont je puis me souvenir (mais que de bons souvenirs !!) « de ma vie » avec le jazz-club de Moulins, que je retrouve toujours avec autant de plaisir, chaque fois que je peux venir (en spectateur) à une des soirées de la cave ou à une animation ponctuelle d'une des formations actuelles-, (le New est toujours là et bien là, toujours aussi vivant) et l'amitié respectueuse avec les anciens toujours intacte.

Annexe

Dates principales

1° Pour moi

- 1978 Rencontre avec Jean Pierre Thomas puis Michel Poix (PIX)
- Mai 79 au 1er janvier 1980 Naissance du Jazz CIUb et mon adhésion
- 6 mai 1981 Au théâtre, 1er concert avec toutes les formations du JC
- 5,6,7, mai 1983 1ère JAM
- novembre 1981 à juin 1984 Pianiste du Bigband
- 10 novembre 1984 Inauguration de la cave à l'Hôtel de Moret
- 07 août 1989 Enterrement de « Pix » à St Pourçain

2° Pour la Cave(Hôtel Demoret)

Bulletin n°	Date	Objet
	Juin 1983	Etude d'implantation, coût des travaux, demandes de financement,

		dossier.
8	5/10/1983	Conseil Municipal: Accord réhabilitation, autorisation d'utilisation, et participation ville : 120 000 francs (Etat 120 000 francs -jazz club 120 000 francs) (*) Bail renouvelable 18 ans de 1984
		Emprunt Crédit Agricole 40 000 francs + cotisation exceptionnelle
	29/11/1983	Arrêté de subvention (ministère de la culture)
10	7/12/1983	Visa du contrôle financier
	8/01/1984	1er coup de pioche (à 14 heures 12) sur mur de séparation (3 caves à l'origine)
	10/11/1984	Inauguration officielle

(*) Coût global des travaux prévu par les entreprises locales : 329.039 francs (bulletin n°11)

3° Les bulletins

Numéro 1 à numéro 29, pour périodes de mars 1982 à octobre 1989

Avant : Lettre-courrier du secrétaire, avec emploi du temps général

Après : Lettre-courrier du secrétaire, spécifique à chaque formation